

M. Arthur LAGUEUX

Président général
du Rotary
international

est arrivé hier à Casablanca

CE siècle avait un an, quand Arthur Lagueux, président général pour l'année 1950 du Rotary-Club International, naquit à Tring, Jonction, petit village du comté de la Beauce.. dans la province de Québec.

Arthur Lagueux qui est un businessman et dont le visage énergique, les yeux perçants et la mise soignée ne démentent pas la vocation, est arrivé, hier, à 16 h. 30 à Casablanca, venant d'Alger en compagnie de son épouse et de M. Marchand, gouverneur général du district méditerranéen.

Le président du Rotary International qui groupe 342.000 membres dans 83 pays du monde entier, effectuée en ce moment un voyage d'inspection qui lui permet de rencontrer dans tous les centres où il fait escale les rotariens qui lui réservent l'accueil cordial qui est d'ailleurs une des règles rotariennes.

Hier, M. Lagueux était reçu, à l'aérodrome par Me Antoine Reynier, ancien bâtonnier, président du Club de Casablanca qui se trouvait entouré par une importante délégation casablancaise.

— Quel plaisir de me trouver parmi vous, a bien voulu nous déclarer M. Lagueux, à son arrivée. Malheureusement mon voyage va être très écourté car je dois déjà quitter le Maroc mercredi prochain et partir pour New-York dès jeudi.

J'ai quitté Québec le 10 octobre ; mais, une malencontreuse arthrite m'a immobilisé dix jours à mon arrivée à Paris, me contraignant à écourter mon itinéraire.

— Avez-vous vu des choses intéressantes, Monsieur le Président ?

— Ah ! bonté, oui, nous répond M. Lagueux qui s'exprime dans un français très pur, teinté de l'accent de Maria Chappedelaine ; j'ai vu partout des clubs en pleine activité et des gens qui appliquent très exactement notre idéal rotarien. Et surtout quel plaisir de parler français ! Aux Etats-Unis et même au Canada il nous faut parfois tenir nos conférences en anglais...

Et nous sentons bien qu'il le regrette, M. Lagueux, fils d'Ephrem Lagueux et d'Elise Gagnon dont les parents eux-mêmes quittèrent autrefois leur petit coin du Bordelais pour venir au Canada trouver, avec un nouvel accent, une patrie nouvelle qui ne leur fit pas oublier l'autre...

Le Rotary de Casablanca

Le bureau du Rotary-Club de Casablanca est ainsi composé :

Président : Me Antoine Reynier, ancien bâtonnier, qui a succédé à M. Adolphe Olivry, directeur de la Compagnie Sucrière du Maroc ;

Vice-présidents : M. Albert Hentschel, administrateur-délégué de l'Omniun Nord-Africain ; M. Jean Caillé, administrateur de la Société Chérifienne de Sondages ;

Secrétaire : M. Charles Penz, inspecteur de l'Enseignement primaire ;
Secrétaire adjoint : M. Jacques Mouillefarine, secrétaire général des Manufactures Papetières du Maroc ;

Assesseurs : M. Guy Serres, directeur des « Cargos Fruitiers Chérifiens » ; M. Georges Carles, secrétaire général de la Compagnie Paquet ;

Trésorier : M. Victor Munier, directeur du Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie.



■ M. et Mme Arthur Lagueux, à leur arrivée hier à Casablanca. (Ph. Verdy)

Ce que sont les Rotary-Clubs

L'arrivée de M. Lagueux, dont nous relatons ci-dessus les circonstances, attire l'attention sur l'existence du « Rotary ». Qu'est donc le Rotary ? Une brochure initiatrice nous l'apprend : « Le rotary est la camaraderie qui unit les hommes d'affaires et les représentants de professions libérales dans l'idéal de servir. Avoir des égards pour autrui constitue la base du service, l'aide à lui apporter en est l'expression. Ensemble, ils forment l'idéal de service du Rotary ».

Le club du Maroc fut fondé en 1930. Les membres se réunissent régulièrement à l'occasion d'un repas dont l'inévitable conclusion est une causerie faite par un des membres sur un sujet qu'il connaît bien, en général, professionnel.

La règle veut qu'un seul représentant par métier fasse partie du club dont le bureau est renouvelé tous les ans.

Les membres du rotary sont donc des gens de bonne composition et d'excellente éducation qui aiment à se retrouver ensemble, échanger des idées et se montrent prêts à accueillir leurs frères rotariens qui, fréquemment, leur tombent du ciel et dont le nom est imprimé dans l'annuaire que tout rotarien garde à portée de sa main.

Mais la bienfaisance est une des meilleures façons d'assurer le « service » rotarien et Casablanca a pu, par exemple, envoyer à Vichy, l'été dernier, cinq enfants nécessiteux qui avaient besoin d'une cure ; le séjour à Vichy fut payé par le Rotary de cette ville, tandis que Casablanca assurait les frais de voyage aller et retour par avion. Une infirmière de la Santé publique accompagnait les jeunes malades. En général, d'ailleurs, le Rotary s'intéresse à toutes les œuvres de bienfaisance et particulièrement à celles qui concernent les enfants, comme l'œuvre « Jeune pêche » à laquelle il s'est intéressé.

Soixante membres composent le club de Casablanca. Mais on trouve également des Rotary à Tanger et à Rabat. Depuis, la guerre, le club de Meknès s'est constitué et celui d'Agadir est en train de naître. Des projets concernent également Marrakech et Fès.

On ne peut que se louer de l'activité croissante des rotariens dont l'idéal s'inscrit si étroitement dans les obligations internationales de chaque homme. Chaque rotarien d'un pays se sent en complète communion de pensée avec les rotariens des autres pays et chaque section peut offrir (c'est le cas notamment à Tanger) un panache de nationalités qui facilite singulièrement la compréhension entre les hommes, préfiguration de la compréhension tant souhaitée entre les peuples.

**EN PAGE 4, LA SUITE
DE LA CHRONIQUE DE CASABLANCA**

Vigie
du 14/11/50